

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
PIN'HAS
AVOT 6
SAMEDI 19 JUILLET 2008
16 TAMOUZ 5768

41^e année

42

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Un homme libre

L'histoire est connue : Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, le précédent Rabbi de Loubavitch, n'avait pas cessé, dans l'URSS de Staline, de lutter pour le maintien et le renforcement du judaïsme. Alors que les communautés juives ne savaient plus comment résister aux coups de boutoir de l'antisémitisme, Rabbi Yossef Its'hak multipliait les actions. Créant des écoles juives, des bains rituels, rouvrant des synagogues abusivement fermées, Rabbi Yossef Its'hak devint vite, pour le pouvoir soviétique, celui qu'il fallait abattre. Il fut arrêté et condamné à mort puis, miraculeusement, sa condamnation fut commuée en une peine de relégation dans un village reculé pour une longue période. Finalement, l'exécution de cette peine même ne dura que quelques jours et les 12 et 13 Tamouz devinrent les jours anniversaires de la libération de Rabbi Yossef Its'hak.

Au cours de cette histoire, un épisode doit être relevé. Sur les marches du train qui devait le conduire dans cet exil qu'on croyait alors devoir être bien long, Rabbi Yossef Its'hak s'adressa aux 'Hassidim qui, négligeant tous les risques, étaient venus nombreux le

saluer avant son départ. Sans peur, il prononça ces fortes paroles : "Seul notre corps a été envoyé en exil, notre âme est libre et n'est soumise à aucune domination étrangère". Il invitait ainsi ses disciples à toujours conserver la noble et exigeante condition de l'homme libre.

Il est clair qu'aujourd'hui nous vivons des temps qui semblent plus faciles. Ce sont des temps où la conviction et la pratique religieuse ne soulèvent pas généralement la colère du pouvoir et ne sont pas liées à des risques insurmontables. Cependant, même dans ces conditions-là, l'homme peut ne pas ressentir pleinement l'étendue de sa liberté. Prisonnier de son milieu, de ses habitudes, il peut ne pas croire à sa liberté. Il peut, sans même s'en rendre compte, s'enfermer dans les contraintes du monde qu'il s'est créé et penser que cette situation-là est irrémédiable. C'est justement dans un tel cas que Rabbi Yossef Its'hak nous donne son exemple. La liberté est à conquérir et elle appartient à tous. Dans les pires conditions, personne ne peut nous la retirer car elle est l'éternel cadeau de D.ieu. Il suffit de l'accepter.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Pin'has : atteindre le plus profond

La lecture de cette semaine commence ainsi : «Pin'has, le fils d'Eléazar... a détourné ma colère des Enfants d'Israël en prenant avec zèle ma cause parmi eux... C'est pourquoi... Je lui ai accordé une alliance de paix. Lui et ses descendants posséderont une alliance éternelle de prêtrise parce qu'il a agi avec zèle au Nom de son D.ieu.»

Une question se soulève : «L'acte de Pin'has, l'exécution de Zimri décrite à la conclusion de la Paracha de la semaine dernière, impliquait un esprit de sacrifice de soi et du courage. Il est certain que cela méritait des louanges et une récompense. Néanmoins, il est curieux que Pin'has reçût «une alliance de prêtrise éternelle» comme récompense. Car la prêtrise ne peut être atteinte à travers des entreprises humaines : elle ne dépend pas d'accomplissements spirituels.

Comme le commente Rachi, tout comme l'on ne peut changer le matin en soir, l'on ne peut altérer la définition de la prêtrise. Puisque Pin'has n'était pas prêtre avant ces événements, comment sa conduite, quelque vertueuse qu'elle eût été, put lui gagner cette distinction ?

Un service illimité engendre une réponse illimitée

Pour répondre à cette question, il nous faut comprendre le trait par lequel la Torah loue Pin'has : le zèle. Pourquoi la Torah décrit-elle Pin'has par ce terme ? Tout d'abord, Pin'has risqua sa vie. Bien que Zimri fût soutenu par toute sa tribu, et qu'ils eussent pu facilement tuer Pin'has, ce dernier ne prit jamais en compte ce danger pour lui-même. Ce qui le préoccupait était le

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT PIN'HAS

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 27 • Sortie 22h 47

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	21.06	Bordeaux	21.25	Grenoble	21.00
Lyon	21.07	Toulouse	21.12	Montpellier	21.03
Marseille	20.56	Nice	20.49	Lille	21.33
		Nancy/Metz	21.14		

à partir du dimanche 13 juillet 2008

Heure limite du Chema : 9h59 Pose des Téléphones : 4h35
Fin Kidouch Levana : la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 juillet (15 Tamouz jusqu'à 06h08)



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

danger spirituel qui menaçait le Peuple Juif et il fut prêt à risquer sa vie pour en éliminer la menace.

Mais il y avait une dimension supplémentaire à l'engagement de Pin'has. Nos Sages relatent que quand un homme Juif cohabite avec une femme non-juive, «le zélé a [le droit de] le frapper». Néanmoins, «bien que ce soit la loi, l'application n'en est pas faite». Cela signifie que si un individu venait à demander à une cour juive s'il doit tuer une personne qui a commis un tel acte, la cour ne l'instruirait pas d'agir dans ce sens.

Ainsi, non seulement Pin'has risqua-t-il sa vie, mais il le fit alors même qu'il n'en avait aucune obligation. S'il avait laissé passer la chose, personne ne l'en aurait critiqué. Au contraire, il prit de lui-même l'initiative et souleva la critique en franchissant ce pas. Nos Sages disent qu'il agit contre le désir des sages et si D.ieu ne l'avait pas loué comme cela a été mentionné plus haut, ils l'auraient placé sous le ban de la quarantaine.

Qu'est-ce donc qui motiva Pin'has ? Il voulait «détourner la colère de D.ieu des Enfants d'Israël». Il comprit ce qui devait être fait pour accomplir ce but et était prêt à prendre les risques impliqués, quels qu'ils soient.

Voilà ce qu'est le zèle : mettre de côté son propre bien être, à la fois spirituel et matériel et s'engager de façon illimitée pour accomplir la volonté de D.ieu. Quand une personne fait preuve d'un engagement sincère de cette nature, l'étincelle divine profonde, que chacun d'entre nous possède, s'exprime dans tout son éclat.

De la même façon, une telle approche suscite une réponse illimitée de D.ieu. Car quand un homme dépasse ses limites naturelles dans le service divin, D.ieu lui accorde une rétribution qui, elle non plus, n'est pas confinée dans la nature. C'est pour cette raison que Pin'has put recevoir le statut de Cohen.

Tempérer le zèle avec l'amour

Nos Sages identifient Pin'has comme étant le prophète Eliahou. Le service divin d'Eliahou se caractérisait égale-

ment par le zèle, comme il est écrit : «J'ai été très zélé pour l'amour de D.ieu, le Seigneur des Hôtes». Par cette déclaration, toutefois, Eliahou opposait sa propre conduite à celle du peuple Juif en général qu'il critiquait pour avoir «abandonné l'alliance [de D.ieu]».

D.ieu refusa d'accepter ces paroles de critique. Il désigna Eliahou comme «ange de l'alliance» et le chargea d'assister aux circoncisions du Peuple Juif, pour tous les temps à venir, pour qu'il puisse attester de leur adhésion fidèle à l'alliance de D.ieu.

D.ieu enseignait ainsi à Eliahou que son zèle devait être tempéré d'Ahavat Israël, d'amour pour chaque membre de notre peuple et qu'il devait s'engager à chercher les qualités de notre Peuple. Ces traits devinrent une telle part intégrante de la mission personnelle d'Eliahou que lorsque le prophète Mala'hi décrit le retour d'Eliahou pour annoncer la venue de la Rédemption, il déclare qu'Eliahou «tournera le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères.» Et quand le Rambam décrit la mission d'Eliahou, il déclare que «il viendra exclusivement pour établir la paix». Pour mettre d'emblée l'accent dans cette direction, D.ieu dit à Pin'has qu'en récompense pour son zèle, il lui était donné «une alliance de paix».

Prendre l'initiative

Ces deux élans de zèle et de paix sont d'une importance fondamentale aujourd'hui. Bon nombre des membres de notre peuple vivent étrangers à leurs racines juives et pourtant, notre futur national dépend d'un engagement zélé pour maintenir notre héritage. Car c'est cette conviction intérieure émergeant de l'étincelle de Divinité que nous possédons tous qui pénètre le cœur d'autrui. Un cœur s'ouvre à un cœur ; c'est un engagement zélé, tempéré par une approche pleine de chaleur et d'amour qui donne aux autres l'envie de découvrir l'étincelle juive à l'intérieur d'eux-mêmes.

On peut encore relever une autre dimension au zèle de Pin'has. Pin'has n'était pas le chef du Peuple Juif :

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 13 juillet - 10 Tamouz

Mitsva positive n° 15 : C'est le commandement nous incombant de poser une Mezouza.

Mitsva positive n° 18 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint que tout homme de notre peuple possède son propre rouleau de la Torah.

Lundi 14 juillet - 11 Tamouz

Mitsva positive n° 17 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel tout roi de notre peuple siégeant sur le trône royal doit écrire un rouleau de la Torah pour lui-même, dont il ne se séparera pas.

Mardi 15 juillet - 12 Tamouz

Mitsva positive n° 14 : C'est le commandement qui a été enjoint de faire des franges (Tsitsit) à nos vêtements qui possèdent quatre coins.

Mercredi 16 juillet - 13 Tamouz

Mitsva positive n° 19 : Il s'agit de l'ordre qui nous a été enjoint de rendre grâce à D.ieu après chaque repas.

Jeudi 17 juillet - 14 Tamouz

Même étude que le 13 Tamouz

Vendredi 18 juillet - 15 Tamouz

Même étude que le 13 Tamouz

Samedi 19 juillet - 16 Tamouz

Mitsva positive n° 19 : Il s'agit de l'ordre qui nous a été enjoint de rendre grâce à D.ieu après chaque repas.

Mitsva positive n° 215 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de pratiquer la circoncision.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 55, rue Servan - 75011 Paris - Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris
Tiré à 30.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 5.000 ex ISSN 1762 - 5440

Moché, Eléazar et les Anciens occupaient des positions hiérarchiques plus élevées. Et pourtant, quand le besoin s'en fit sentir, Pin'has n'attendit pas d'être guidé par les dirigeants mais prit lui-même l'initiative.

La même chose s'applique en ce qui concerne chaque individu aujourd'hui, car chacun d'entre nous a une contribution unique à faire. Avec la confiance qui vient de la vérité de notre conviction intime, nous devons tous prendre l'initiative de disséminer le bien et la paix. Ces efforts hâteront l'arrivée d'un temps où Eliahou identifié avec Pin'has reviendra. Et alors, «la voix du héraut annoncera de bonnes nouvelles», la venue de Machia'h et la Rédemption pour notre peuple et pour toute l'humanité.

2 SÉMINAIRES D'ÉTUDE A LA MONTAGNE

> pour jeunes gens du 3 au 24 août 2008
Station Les 2 Alpes - Hôtel l'Aiglon

Renseignements
et inscriptions

> pour jeunes filles du 3 au 17 août 2008
Station L'Alpe d'Huez - Hôtel la Belle Etoile

au
01 45 26 87 60

RECIT DE LA SEMAINE

C'est lui qui m'a influencé !

A l'âge de quinze ans, j'avais lu un livre qui avait profondément modifié ma vue du monde et ma façon de vivre. Ecrit par le professeur d'hydrodynamique magnétique, Herman Branover, il s'appelait : «Techouva», retour. C'était sa biographie ; il racontait comment, malgré son éducation communiste au pays des Soviétiques, il avait été attiré par la chaude ambiance des réunions 'hassidiques clandestines auxquelles il avait été convié. Ses rencontres par la suite avec le Rabbi de Loubavitch avaient attisé ma curiosité. Ce livre m'avait bouleversée au point que j'avais décidé d'en connaître davantage sur le judaïsme. Le fait que l'harmonie cosmique était aussi juive que les boulettes de Matsa m'avait encouragée à rechercher la vérité.

A dix-huit ans, je me rendis en Israël pour les vacances d'été. J'avais déjà adopté certaines traditions de la Torah et certains comportements orthodoxes mais j'étais encore loin du style de vie de ma cousine Léa chez qui je m'étais installée entre mes différentes excursions.

Un soir après le dîner, Arié, le mari de Léa, m'a demandé où j'en étais dans le domaine des Chidou'him, des rencontres arrangées en vue d'un mariage. Mon hébreu était encore approximatif et je n'étais donc pas certaine d'avoir compris cet homme aux yeux bleus et à l'épais accent russe.

- Oui ! Un Chidou'h ! répéta-t-il.

- Non, non, Arié ! Pas pour moi ! Pas maintenant !

- Ne vous inquiétez pas, continua-t-il. La personne à laquelle je pense est un Loubavitch ! Je pouffai de rire : «Un Loubavitch ! Et quoi encore ?» Non ! A mon âge, je n'étais certainement pas prête à rencontrer «ce gars extraordinaire, vraiment le mari qu'il te faut» tel que me le décrivait Arié.

C'est cette année que je rencontrai Rav Kesselman qui, par ses cours, ouvrit devant moi le monde de la 'Hassidout et m'encouragea à me rendre à Crown Heights, le cœur du mouvement Loubavitch à Brooklyn. Pour la première fois, je trouvai que le monde autour de moi avait un sens. Il y avait des cours et des réunions et, bien sûr, le Rabbi et ses enseigne-

ments. Et les Chad'hanim, les marieurs semi-professionnels. En nombre infini...

Dès que j'arrivai, les propositions affluèrent mais je répondais comme je l'avais fait avec Arié : «Non ! Pas pour moi ! Pas maintenant!»

Un dimanche matin, comme des milliers d'autres Juifs venus du monde entier, je fis la queue pour passer devant le Rabbi. Devant moi se tenait une dame âgée, récemment sortie de Russie. Elle portait un foulard orange et pourpre sur ses cheveux.

Quand je passai devant le Rabbi, il me dit quelque chose que je ne compris pas. Ce n'était ni de l'anglais, ni du yiddish, ni de l'hébreu ni du français. Je me suis demandée si je n'avais peut-être qu'attrapé la fin de la conversation qu'il avait eue avec la grand-mère russe.

Encore une fois le Rabbi prononça des mots que personne ne comprit.

«Characho Yisvestia» «Bessorot Tovot» conclut le Rabbi.

Ah ! «De bonnes nouvelles !» En russe et en hébreu ! Telle était la bénédiction du Rabbi.

Avant même que j'ai pu demander des précisions, je me retrouvai dehors. D'autres vies, d'autres cœurs brisés ou peut-être des personnes folles de joie continuaient de passer devant le Rabbi. Des rencontres mystérieuses que même nous, les participants, ne pouvions pas comprendre.

J'achetai le reportage vidéo de cette brève entrevue. C'est là que j'appris que «Characho Yisvestia» signifie «De bonnes nouvelles» en yiddish. Quant aux premiers mots que le Rabbi avait prononcés, nul ne put me les traduire.

L'été passa et des amis me proposèrent un jeune homme russe, originaire de Riga dont le nom avait été prononcé par le directeur de l'école dans laquelle je travaillais.

Quand je rencontrai Avraham pour la première fois, je ne pus me détacher de ses yeux gris – bleu si profonds, si doux. Ma première pensée fut : «Merci, mon Dieu, de m'avoir envoyé l'autre moitié de mon âme !»

Quelques temps plus tard, nous étions fiancés. Le Rabbi nous souhaita de «construire un édifice éternel parmi le peuple juif».

Bien sûr j'appelai ma famille et tous mes amis

pour leur annoncer la bonne nouvelle. Quand je téléphonai à Léa et Arié en Israël, ils s'écrièrent «Mazal Tov !» puis me demandèrent le nom de l'heureux élu.

- Avraham Tzukernik !

Silence à l'autre bout du fil.

- Shimona ! finit par murmurer Arié. Si tu m'avais écouté à l'époque, tu aurais déjà fondé une grande famille !

J'étais stupéfaite ! Avraham était le même Loubavitch «ce gars extraordinaire, vraiment le mari qu'il te faut !» dont Arié m'avait parlé sept ans plus tôt ! Il existe donc un moment pour chaque chose, pour que les âmes se rencontrent enfin ! Le Rabbi m'avait patiemment guidée vers l'âme qu'il fallait au moment et à l'endroit qu'il fallait.

Les années passèrent. Un été, j'eus le privilège de passer les vacances avec ma petite famille dans les montagnes du Catskills, près de New York. Un des conférenciers invité était justement le professeur Herman Branover. J'étais très excitée. Son humilité et l'excellence de ses propos étaient à la hauteur des souvenirs que j'avais de son autobiographie, celle qui m'avait tant impressionnée quand j'avais quinze ans.

Après la conférence, je tins à le saluer et à le remercier. Il me demanda mon nom :

- Shimona Tzukernik.

Etonné, il me regarda attentivement comme pour trouver dans sa mémoire la case qui me correspondait. Le nom de famille de mon mari n'est pas commun mais il répéta : Tzukernik ?

- Etes-vous en famille avec Aharon Leib Tzukernik de Riga ?

- Voici Aharon Leib ! dis-je en lui présentant mon bébé : il porte le nom de son défunt grand-père !

Les yeux du professeur Branover s'embruèrent de larmes : «Oy Oy Oy ! Aharon Leib Tzukernik ! Ainsi il n'est plus de ce monde ! Nous avons passé tellement de temps ensemble à Riga ! C'est lui qui m'a influencé pour que je retourne au judaïsme ! Combien de temps nous avons étudié ensemble, chanté ensemble, discuté ! Ce fut l'un des 'hassidim qui a changé ma vie !»

Shimona Tzukernik

www.chabad.org - traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES DE MACHIA'H

La division du fleuve

Isaïe (11:15) prophétise que, lors de la venue de Machia'h, Dieu "avec Son puissant vent, agitera Sa main sur le fleuve et le frappera en sept ruisseaux". Il est clair que cet épisode, qui rappelle l'ouverture de la mer rouge lors de la sortie d'Egypte, répond à une nécessité particulière, faute de quoi le prophète ne l'aurait pas ainsi souligné.

En fait l'ouverture de la mer rouge correspondait spirituellement à la révélation surnaturelle de degrés de la Divinité habituellement masqués, qui intervint à ce moment. En ce sens, cet événement fut une préparation au Don de la Torah sur le mont Sinai. De même, la division du fleuve préparera à la révélation des dimensions mystiques les plus profondes de la Torah qui interviendra aux temps messianiques.

(d'après Likoutei Torah, Tsav, p. 16d) H.N

Le lieu exceptionnel
d'éducation juive
de 2000 élèves!



Suivi individualisé - Excellents résultats - Encadrement de qualité
Vous aussi, assurez à vos enfants un cursus scolaire complet de haut niveau et de réussite en les inscrivant dans la mesure des places disponibles

BETH HAYA MOUCHKA

49/51, rue Petit

75019 PARIS (métro Ourcq)

Ecole maternelle mixte

Pardess Hanna : 01 44 52 72 52

Ecole primaire de filles

Pardess Hanna : 01 44 52 72 53

Collège et Lycée de filles

Pardess Hanna : 01 44 52 72 54

Ecole de garçons

du CP à la Terminale (Es et S)

100% de réussite

au BAC et au Brevet

☎ 01 40 30 56 59

LE COIN DE LA HALA'HA

Il est bien entendu interdit de voler. Celui qui a néanmoins volé est-il obligé de rendre l'objet même ou peut-il en rembourser la valeur pécuniaire ?

Si l'objet volé a complètement changé de forme et ne peut être remis en l'état initial, le voleur qui se repent remboursera la valeur de l'objet neuf. Mais si l'objet est encore dans le même état, le voleur doit le restituer. Il ne sera pas quitte de la Mitsva de «Il restituera l'objet volé qu'il a dérobé» (Lévitique 5. 23) s'il le garde et se contente d'en donner la valeur financière au propriétaire lésé.

F. L. (d'après Rav Ehoud HaCohen Kavine
Michpa'ha Hassidit)

Centres aérés GAN ISRAEL du mois de juillet

De nombreux centres dans Paris et sa région
Paris 12^e - 13^e - 19^e

Asnières - Boulogne - Clichy La Garenne
Epinay sur Seine - Fontenay sous Bois - Les Lilas
Montrouge - Neuilly sur Seine - St Brice - Versailles
Renseignements au 01 45 26 87 60



TTP Spécialiste de la pompe à chaleur

Les Nouvelles Énergies

Vous vendez déjà plusieurs
pompes à chaleur par
semaine...

... nous gérons tout le reste.
Et vos commissions sont
payées **Cash** à réception
de l'accord de crédit.



Contactez-nous dès à présent au

0810 810 718
Prix d'un appel local



O'you

Restaurant
Gastronomie Traditionnelle Française

Service
voiturier



Cacher Beth-Din de Paris

164 Av Daumesnil - 75012 Paris

Tél: 01 43 07 68 97



Millefeuilles de rouget
à la tapenade d'olives noires et le
traditionnel tournedos Rossini

STOCK PREMIUM

spécial communautaire

SPECIALISTE EN COSTUMES
DE GRANDES MARQUES

Show Room de 400 M² Hommes & Femmes

Une multitude d'offres...

Costume + Chemise + Cravate = 99 € l'ensemble
Près de 10.000 pièces de Grandes Marques à prix d'entrepôt
Cuirs - Jeans - Costumes - Chemises - Chaussures - Pulls - Maille - Accessoires...

Paiement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir - 75011 Paris
(M° Voltaire - Près de la Place Léon Blum)

Ouvert le dimanche de 10h à 20h - Tél: 01 43 67 51 91



RENAULT
CRÉTEIL MONDOR

Nouveau à Créteil

Achat - Vente

Reparation

Agence Mondor

116, av. du M^e de-Lattre-de-Tassigny

N. 19 - 94000 CRETEIL

Accès rue Viet - M° Julliotte

Tél. 01 42 07 03 00

meyer.automobiles@wanadoo.fr



FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE

DÉPÔSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMONS



Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques
Système d'assemblage exclusif



Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

☎ 01 47 00 73 55

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

David France Ambulance

Les ambulances au service de la communauté

7/7j



☎ 01 43 55 53 72

yunpana 17^e année



Restaurant asiatique

Livraison gratuite

01 43 79 93 67

NOUVEAU



yunpana

TRAITEUR